



Groupe SABC

CEREMONIE OFFICIELLE OUVERTURE DE LA FIAC 2018 Discours Directeur Général Groupe SABC

-- -- -- -- --

Douala, 26 mars 2018

-- -- -- -- --

***Excellence Monsieur le Ministre du Commerce, représentant personnel de Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement,
Monsieur le Représentant du Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire,
Monsieur le Gouverneur de la Région du Littoral,
Monsieur le Préfet du Wouri,
Monsieur le Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté urbaine de Douala,
Monsieur le Président de la FONDATION Internationale INTER-PROGRESS,
Mesdames et Messieurs les Autorités municipales,
Mesdames et Messieurs les Autorités traditionnelles,
Mesdames et Messieurs chers invités, en vos rangs et grades respectifs,***

Il y a peu de moments où le temps politique est à l'unisson du temps économique.

La FIAC comme PROMOTE font partie de ces moments privilégiés où nous pouvons tous ensemble dialoguer sur l'avenir économique du Cameroun en touchant du doigt la réalité de nos activités et en communiquant sur nos ambitions et sur la vision du développement économique et social du Cameroun. C'est en quelque sorte avec le « savoir-faire », l'heure, le moment, du « faire savoir » de l'excellence camerounaise qu'il s'agisse des grandes ou des moyennes et petites entreprises Camerounaises, solidaires ensemble pour montrer notre expertise et la possibilité d'un écosystème économique puissant.

Le Cameroun est d'une certaine manière à « la croisée des chemins » et cherche, dans son ouverture sur le monde, le chemin d'une croissance durable et équitable afin de faire partie des économies émergentes à l'horizon 2035.

Que nous apprend l'histoire des pays qui ont mené avec succès une recherche identique ?

L'histoire contemporaine nous a tout d'abord appris que les pays développés sont tous passés - à quelques exceptions près - par une phase de développement industriel.

L'histoire récente, quant à elle, nous apprend que la mondialisation rend les économies extrêmement fragiles et que seuls les états avec une vision claire et développementaliste sont ceux qui résistent le mieux aux assauts d'une concurrence désormais planétaire et qui engendre une poursuite effrénée de compétitivité.

Enfin l'histoire immédiate et actuelle du continent Africain soumis à la fluctuation des cours de matières premières nous enseigne que les économies diversifiées et avec une dominante agroalimentaire s'en sortent mieux que les autres : Ethiopie, Côte d'Ivoire, Rwanda sont les exemples de ces réussites de résilience sur un continent où les taux de croissance ont été divisés par 2 : « Produire ce que nous consommons et consommer ce que nous produisons » semble être la formule gagnante de ces pays qui s'en sortent mieux que d'autres.

Dans ce contexte, il s'avère, Monsieur le Ministre, mes chers Amis, que dans nos métiers, nos filières, nos activités nous sommes tous à la recherche de ce que nous nommons désormais la stratégie de « l'océan bleu ».

Cette stratégie a pour objectif ultime de permettre aux entreprises de se sortir de « l'océan rouge », lieu où tout le monde s'affronte de façon acharnée et impitoyable (d'où probablement le choix de la couleur) sur des produits, des services et à des coûts, à peu de choses près, similaires.

Se distinguer, trouver la voie de l'excellence, proposer des produits et des services uniques, exceptionnels, être une référence voilà désormais la stratégie que nous souhaitons tous poursuivre et qui consiste en définitive à passer de « l'océan rouge » à un « océan bleu ».

Bien entendu, cette stratégie peut s'appliquer aux entreprises comme elle peut s'appliquer aux pays.

Ainsi le Costa Rica a-t-il fait le choix de l'excellence dans le domaine de la biodiversité, les pays scandinaves, dans celui des énergies renouvelables, l'Ethiopie dans celui de la formation et le Maroc dans celui de l'excellence économique sur des filières à forte valeur ajoutée, pour ne citer que les exemples remarquables.

Il s'agit donc de trouver « l'océan bleu » du Cameroun.

Puis-je, Monsieur le Ministre du Commerce, vous proposer de faire le choix de l'agro-industrie comme « l'océan bleu » du Cameroun ?

Pourquoi ce choix plutôt qu'un autre, me direz-vous ?

Parce que, et en premier lieu, la terre est le symbole de ce qui unit tous les jours le Cameroun et sa population, du paysan au dirigeant en passant par l'ouvrier, les employés, des anciens vers les jeunes et vice versa.

Parce que, et second lieu, le Cameroun possède une expertise agro industrielle incroyable : Manioc, riz, bananes plantain, ananas, épices, thé, café, cacao, huile de palme, bois, maïs, sucre sont des filières qui ne demandent qu'à se développer.

Parce que nous sommes également un certain nombre pour ne pas dire un nombre certain, à croire que la réduction de la pauvreté passe par le développement du secteur primaire et du secteur secondaire dans une stratégie solidaire amont-aval, entre les paysans et l'industrie dans un couple du « moteur industriel » et de son « turbo agricole » incroyable.

Parce qu'enfin, Monsieur le Ministre, SODECOTON, MAÏSCAM, SOSUCAM, SGMIC, KADYS, SOCAPALM, PHP, CDC, SPC, FERMENCAM, FOKOU, KADJI, GUINNESS CAMEROUM, SPM, MAYOR, CHOCOCAM, WESTERN FARM, BVS, SABC sont autant d'exemples de leaders agro industriels qui portent haut les couleurs du Cameroun et sont la démonstration vivante que votre pays, notre pays, excelle dans ce domaine.

Alors j'ai le privilège de pouvoir représenter aujourd'hui le Groupe SABC dont l'Etat et les Camerounais détiennent 15%, comme le sponsor majeur (Grand Partenaire) de la FIAC de 2018. Cela « tombe » bien car nous sommes justement une agro-industrie qui depuis 70 ans est l'un des fleurons agroalimentaires du Cameroun et sûrement de l'Afrique Centrale !

Je souhaiterais, dans mon exercice de conviction, ne citer que quelques chiffres révélateurs de notre écosystème agro industriel :

- ✓ Un partenariat avec 6.000 paysans au travers de MAÏSCAM et SOSUCAM qui produisent localement 10.000 tonnes de maïs et 30.000 tonnes de sucre pour être valorisés dans nos produits
- ✓ 7.000 emplois directs dans le cœur de métier de SABC et avec nos prestataires
- ✓ 100.000 emplois indirects en amont et en aval de notre cœur de métier
- ✓ 3.000 sous-traitants
- ✓ 87% des déchets recyclés
- ✓ 9 usines certifiées ISO 9001 et FSCC 22.000, double certification unique en Afrique Centrale
- ✓ 50 millions d'euros d'investissement en rythme annuel
- ✓ Un rendement fiscal de 50% sur un CA TTC de 1 milliard d'euros
- ✓ 1 milliards de CFA investi dans les actions citoyennes

Notre stratégie « d'océan bleu » nous a amené à être le leader dans la production et la commercialisation de boissons alimentaires au Cameroun et en Afrique Centrale dans le cadre d'une société moderne, performante, rentable et citoyenne.

Cette même stratégie nous a amené à adopter comme slogan que « *depuis 70 ans chaque produit du Groupe SABC est un engagement au développement du Cameroun* ».

Monsieur le Ministre du Commerce, Représentant personnel du Premier Ministre, Chef du Gouvernement,

A chaque fois qu'un produit Made in Cameroun est acheté, c'est un peu plus d'économie formelle qui progresse. Donnez-nous un cadre fiscal stable, favorable aux investissements et au réinvestissement, qui tienne compte de l'utilisation des matières premières agricoles du Cameroun, donnez-nous un peu plus d'énergie le jour, imposez des contrôles rigoureux de qualité, rendez l'étiquetage obligatoire et je peux vous assurer qu'à chaque produit que nous vendrons, ce seront des routes, des ponts qui se rénovent, des hôpitaux et des écoles qui se construisent, des paysans qui cultivent, des filières qui se consolident et une industrie qui recrute, forme et réinvestit.

Si les bailleurs de fonds sont un appui précieux et montrent le chemin, nous sommes, nous les industriels, le secteur privé avec le GICAM en Action, le véhicule, l'outil, le moyen, le bras armé de la formalisation de l'économie et du développement pérenne du Cameroun.

Ainsi plutôt que la formalisation du secteur informel, nous prônons au sein du GICAM la formalisation de l'économie au travers du développement du secteur formel.

Là où certains nous voient divisés, je vois pour ma part des industries solidaires dans une vision agro industrielle du développement économique et social du Cameroun, convaincus que seuls on va peut-être plus vite mais ensemble on va sûrement plus loin.

Monsieur le Ministre, représentant du Premier Ministre, Chef du Gouvernement,

Déclarez l'agro-industrie comme la filière prioritaire du Cameroun, comme « l'océan bleu » de votre pays et faites-nous confiance, nous ne vous décevrons pas.

Vive le Cameroun,

Je vous remercie.

Emmanuel DE TAILLY
Directeur Général Groupe SABC